

## Les belles histoires de tonton Jipe

### Tell père, Tell fils

Guillaume Tell est incontestablement le personnage le plus important de l'histoire de la Confédération helvétique dont il est le héros de l'indépendance. Sa réputation est telle qu'elle a franchi les frontières au point que tous les Français en ont entendu parler et sont capables de raconter le fameux épisode de la pomme qu'il a placée sur la tête de son fils et qu'il a percée d'un trait d'arbalète.

C'est avec plaisir que je vais vous rappeler ici les grandes lignes de cette belle aventure. En 1307, alors que la Suisse dépendait du Saint-Empire romain-germanique, Herman Gessler, le bailli d'Uri fit hisser son chapeau au bout d'une perche sur la place publique d'Altdorf, et exigea que chacun qu'il salue le couvre-chef à chaque passage. Personne n'osa braver l'ordre du bailli sauf Guillaume Tell... Il fut arrêté et conduit devant Gessler. Ce dernier décida de ne pas le mettre en prison mais de se livrer à un petit jeu plus amusant...

Il ordonna que Guillaume place son fil au pied d'un arbre, une pomme sur la tête, fit reculer le père de 100 pas et lui demanda de prouver qu'il était bien le meilleur arbalétrier du canton en transperçant la pomme. Dans un premier temps, Guillaume refusa de s'exécuter mais fut finalement contraint d'obéir. Guillaume tira et transperça la pomme, mais il avait en réserve un second trait, qu'il avait réservé à Gessler au cas où son fils fut tué. Lorsque Gessler entendit de la bouche de Guillaume à quoi aurait servi la seconde flèche, il se mit dans une grande colère et ordonna que le père et le fils soient enchaînés et jetés dans une barque afin de traverser le lac de Lucerne (Lac des quatre Cantons) pour les enfermer dans la forteresse de Küssnacht. Mais durant la traversée un orage éclata. Il était si violent que Gessler ordonna qu'on détache Guillaume pour qu'il puisse aider à manœuvrer la barque et lui promit, s'il les faisait arriver à bon port, de les libérer, lui et son fils. Guillaume réussit à faire accoster la barque, mais prit son fils et sauta sur le rivage

en repoussant la barque à l'eau. Il prit son arbalète et tua Gessler d'un trait en plein cœur. Aujourd'hui encore, ce lieu est nommé le saut de Tell.

La mort du bailli déclencha un soulèvement des cantons contre l'Autriche. Une ligue se forma qui fut à l'origine de la Confédération helvétique. Voilà comment Guillaume Tell devint un héros national et le fondateur officiel de la Suisse.

Les premières célébrations philatéliques concernant le héros national ont pris la forme d'une série de trois timbres et de quatre entiers postaux représentant Walter, le fil de Guillaume.



Ce modèle a été modifié en 1909 puis une nouvelle fois en 1910. Le type de 1909 présentant la corde de l'arbalète au-dessus du fût alors que sur le suivant, cette corde passe sous le fût.



Type de 1909

Type de 1910

Tous les timbres émis après cette date son du même type que ceux de 1910.

Il faut attendre 1914 pour que Guillaume Tell lui-même illustre pour la première fois les timbres de Suisse.



Depuis de nouvelles émissions ont été faites régulièrement en fonction des augmentations des tarifs postaux, chaque augmentation de tarif donnant lieu à une émission provisoire de timbres surchargés qui ont précédé les timbres définitifs. Ces émissions ont duré jusqu'en 1933 avec un total de 25 exemplaires principaux consacrés à Walter et 18 à Guillaume.



*Emission de 1921*



*Emission de 1930*

Quelques variétés sont venues égayer ces séries mais rien de plus classique jusque-là si ce n'est que la Suisse, à l'image de l'Allemagne a émis très tôt (à partir de 1915) des carnets composés qui font la joie des collectionneurs avec les paires horizontale et horizontales mais aussi les fameux têtes-bêches.

Les paires peuvent concerner des timbres de même type avec faciales différentes ainsi que des paires mixtes Tell/fils de Tell. Il en est de même pour les Têtes-Bêches. La photo suivante montre une feuille de carnet qui permet de

comprendre l'origine des paires et têtes-bêches.



Une telle feuille peut être à l'origine à l'origine d'un tête-bêche mixte Tell/fils de Tell, d'une paire mixte horizontale et d'une paire mixte verticale.



On dénombre 24 têtes-bêches différents (9 avec le père, 10 avec le fils et 5 mixtes), 6 paires horizontales (1 avec le père et 5 mixtes) ainsi que 6 paires verticales dont les figures du bas et du haut peuvent être inversées.

D'autres feuilles de carnets sont à l'origine de paires avec pont, soit perforé d'un trou de 11 mm ou de 9mm, soit perforé verticalement.



On dénombre 21 paires différentes du premier type (dont 11 impliquant le père, 15 le fils et 5 mixtes) et 9 du deuxième type (4 avec le père, 2 avec le fils et 3 mixtes).

Pour couronner le tout l'introduction de papier gaufré en 1932 a permis d'enrichir la collection.

Contrairement à l'Allemagne où les timbres de type « Germania » ont été déclinés pour les bureaux allemands situés à l'étranger, rien de tel pour la Suisse. Il est vrai que les Suisses n'ont jamais été tentés d'aller faire de l'argent à l'étranger, puisque cet argent venait tout seul dans leurs banques. De même, inutile de chercher des surcharges de guerre puisque la Suisse était protégée par son statut de neutralité. Par contre, un certain nombre de services, nationaux ou internationaux ont utilisés des timbres surchargés.

Par ordre chronologique, il faut commencer par la section de l'économie de guerre du département de l'économie publique en 1918.

Sont concernés 4 timbres de type fils de Tell, avec surcharge maigre ou grasse et deux timbres de type Tell, avec également surcharge maigre ou grasse.



*Fils de Tell avec surcharge grasse et Tell avec surcharge maigre.*

La Société des Nations a également utilisé ces timbres entre 1922 et 1931. Sont concernés 7 timbres de type fils de Tell et 10 timbres de type Tell dont certains avec variante de papier gaufré.



Enfin le Bureau International du travail a de son côté utilisé, toujours entre les mêmes date, 5 fils de Tell et 8 Tell.



La Tellmania étant passée de mode, les postes suisses ont par la suite très peu célébré le héros national. On trouve cependant en 1941 un nouveau timbre à l'effigie de Guillaume Tell ainsi qu'un timbre de la série « Pro Patria » représentant la chapelle de Tell, située sur les bords du lac des Quatre-Cantons à l'endroit précis où, selon la tradition, Tell s'est sauvé en sautant du bateau du bailli Gessler.



Voilà donc une bien belle histoire ! Elle valorise le courage et la résistance d'un peuple face à l'oppression des occupants et jusqu'en 1901, les écoliers suisses apprenaient l'histoire de Guillaume Tell puisque celle-ci avaient été validée officiellement par les historiens non moins officiels. Malheureusement il y a toujours quelques gâte-sauces qui se méfient des belles histoires et qui vont remuer le passé. Ils ont ainsi trouvé que des histoires analogues préexistaient au Danemark. Ainsi, dans une chronique écrite au XII<sup>e</sup> siècle par un moine du nom de Saxo Grammaticus intitulée "Gesta Danorum", on découvre l'aventure de l'arbalétrier Tolke, mis dans la position désagréable de devoir transpercer une pomme placée sur la tête de son fils. Il réussit mais avait deux autres flèches qu'il disait avoir réservées pour le roi si son fils avait été tué. Il existe une version encore plus ancienne trouvée par le spécialiste du folklore scandinave Léon Pineau dans une chanson des îles Féroé. Dans cette version, l'archer devait transpercer une noix sur la tête de son frère... Guillaume Tell serait donc né de l'imagination des conteurs scandinaves ! Il faut avouer que la réalité historique est parfois dure à avaler. Au final on peut laisser le mot de la fin à l'historien suisse Jean-François Bergier qui a consacré un livre à Guillaume Tell : « (Guillaume Tell est) un héros dont ni moi, ni personne ne peut affirmer en toute conscience ni qu'il a véritablement existé, ni qu'il n'est qu'une figure de légende » et il ajoute : « Il est singulier, d'autre part, d'observer que les récits en question, à la différence de presque toutes les légendes médiévales, ne font aucune place, à aucun moment, au merveilleux, au surnaturel. Ils ne sont peut-être pas réels, mais ils sont remarquablement réalistes ».

Toujours est-il que les belles histoires, à plus forte raison si elles sont des mythes, ne meurent jamais. La Suisse a même ouvert en 2012 un musée entièrement consacré à Guillaume Tell à Altdorf, sur les bords du lac des Quatre-Cantons.



Pour son inauguration, les postes suisses ont émis deux timbres l'un célébrant le 500<sup>e</sup> anniversaire des célébrations théâtrales de Guillaume Tell à Altdorf et le deuxième, le 100<sup>e</sup> anniversaire du théâtre Tell d'Interlaken.

De même, les postes allemandes ont émis en 2004 un bloc pour les anniversaires du Faust de Goethe et les 200 ans du Guillaume Tell de Schiller.



Comme quoi, malgré les doutes des historiens, Guillaume Tell restera à tout jamais aux yeux du monde le père fondateur de la confédération helvétique !



*Jean-Pierre Merceille*